

Diane Brunet

Le bonheur de vivre

MARCEL HUGUET

Pour sa première exposition solo, l'artiste Diane Brunet a choisi de nous présenter une série de tableaux évoquant des scènes de genre. Bachelière en arts plastiques de l'Université du Québec, elle démontre une solide maîtrise de la technique et une grande lucidité en ce qui a trait à ses ressources artistiques personnelles. Diane Brunet a attendu quelques années avant d'entreprendre une exposition individuelle, le temps de «mûrir» un style qu'elle a résolument orienté vers la figuration. Elle avoue avoir voulu ainsi se rapprocher un peu plus du grand public, de monsieur et de madame Tout-le-monde. Une démarche que certains pourront contester mais qui n'enlève rien aux qualités et au talent de l'artiste.



Diane Brunet, *Combien la douzaine?*, 1998, technique mixte, 50,8 x 40, 64 cm

L'exposition présentée à la galerie Michel-Ange emprunte aux scènes de genre mais ne cède en rien à l'anecdote pure et simple. Comme cela se produit naturellement dans le processus créateur, Diane Brunet a puisé dans son imaginaire personnel fait de souvenirs, d'émotions, de désirs et d'une certaine conception de la vie. «J'ai voulu refléter une certaine joie de vivre», dit-elle. Et cela se voit, se partage. Son désir de communiquer aussi. À ce sujet, l'artiste, que l'on sent capable d'humour et de tendresse, nous fait un clin d'œil. Les personnages ont tous les yeux et la bouche fermés. Pourtant, paradoxalement, n'aura-t-on jamais senti avec autant d'intensité le goût de «se parler». Même les titres qui pourraient sembler banals dans un autre contexte concourent à cette dynamique: *Venez prendre le café avec nous*, *Combien la douzaine?*, *Viens, on*

parcours
2005

Diane Brunet
à la Galerie Michel-Ange
430, rue Bonsecours,
Vieux-Montréal.

va aller faire un p'tit tour, Ces pommes sont de notre verger.

Cette exposition n'a pas pour but de présenter l'inventaire ou un certain inventaire des mœurs et coutumes de notre époque. Le choix et la disposition des objets et des personnages, les couleurs et la lumière, le recours au trompe-l'œil, au modelé et à la transposition ont pour effet d'exprimer une «perception» personnelle.

«Plonger dans l'univers pictural de Diane Brunet, c'est plonger au cœur même de la vie, a écrit une amie. Une vie tendre et généreuse où les mondes se rejoignent; le monde animal et le monde végétal, le rural et le citadin se côtoient, se mêlent, fusionnent en un éclatement de couleurs et de formes en totale harmonie. Tout sur la toile participe à cette harmonie: l'espace, d'abord, où les plans très marqués mettent parfois hors-champ une partie des sujets; la perspective, parfois un peu bousculée, mais dans un souci de créer un dynamisme intéressant; les proportions joyeusement bafouées pour retenir l'attention; les couleurs, audacieuses et chaudes; la lumière, qui se pose sur les scènes comme un doux regard. Le tout exécuté avec une maîtrise qui ne laisse aucun doute sur la rigueur de la formation et la présence d'un grand talent.» □